

Bretons (de Saint-Malo), Valaisans (de Martigny) se sont donné la main !

Quand l'amitié de deux Jeunes Chambres économiques s'épanouit au contact d'une enrichissante rencontre

Né de ce besoin de promouvoir des rencontres nouvelles et d'élargir intelligemment ses horizons, le voyage que la Jeune Chambre économique de Martigny vient d'entreprendre dans la cité corsaire, Saint-Malo, répondait en fait à des vœux multiples : autant ceux formulés dans ses propres statuts (qui préconisent la compréhension entre les membres de la Jeune Chambre internationale) que d'autres dictés par des affinités naturelles et qui donnent du Valaisan et du Breton une image fort semblable. Au contact les uns des autres, Martignerains et Malouins ont tissé avec bonheur de solides liens. En décidant d'intensifier le rythme de leurs échanges, ils ont compris combien importait peu la distance, tant il est vrai que l'amitié n'a pas de frontière.

POURQUOI LA BRETAGNE ?

On a chanté le caractère des Bretons, on connaît celui des Valaisans ; on a célébré la ferveur des pardons, on aime à évoquer le recueillement d'une Fête-Dieu ; on a peint le charme des « Fêtes de Cornouaille », on applaudit à la « Fête des costumes valaisans » ; on a illustré les difficultés des paysans et des marins, on sait nos problèmes agricoles.

Au travers de ce seul parallèle, surgit d'emblée une double silhouette dont les contours se révèlent identiques. Il n'est que d'évoquer Gilles pour s'en convaincre :

*« Un gars d'Evolène
Un de Saint-Malo
C'est la même peine
Le même fardeau
La même aventure
Et le même vent
Qui bat la toiture
Ou l'gaillard d'avant*

Dans ces vers d'une touchante sensibilité, le poète vaudois a donc voulu souligner combien les deux pays avaient ému son âme. Que la mer en furie ou que la tempête frémit, il importait qu'on se fit barde pour conter la furie des flots, la hargne du vent.

En peignant de la sorte et le Valais et la Bretagne, Gilles conviait les « Bretons de la Suisse » à voguer vers de nouveaux rivages.

Ces rivages que les membres de la JCE de Martigny connaissent à présent.

LE « COUP DE POUCE » DE GUY TUDY

On se souvient du récit que le guitariste breton Guy Tudy donna au mois d'octobre, sous l'égide de la JCE martigneraine.

La chaleur de l'accueil qui fut réservé à l'artiste permit d'emblée, l'éclosion d'amitiés nouvelles. Guy Tudy se fit fort de convaincre les Martignerains des charmes de sa région, les invita à découvrir la Côte d'Emeraude et son port d'attache, Saint-Malo, tout en établissant des relations avec la Jeune Chambre économique de cette région.

En le nommant membre d'honneur de sa section, la JCE savait alors qu'elle souscrivait à l'idée.

Sept mois plus tard, le rêve devenait réalité.

DU MONT-SAINT-MICHEL A LA CITE CORSAIRE

Etait-ce, en fait, le rêve se faisant réalité, ou la réalité devenant rêve, toujours est-il que le contact premier avec la côte fut celui du Mont-Saint-Michel, orgueilleusement dressé sur les flots et la terre. L'imposant ouvrage

séduisait d'emblée les Martignerains. Quittant le Mont, les Valaisans découvraient alors Saint-Malo : cet étonnant vaisseau dont chaque pierre est une histoire. Ils y retrouvaient la patrie de Surcouf, de Duguay-Trouin, de Jacques Cartier, mais aussi celle de Châteaubriand qui voulut qu'on l'y enterrât avec pour seul et dernier compagnon le bruit du vent et de la mer.

LE CULTE DU PASSE LA FOI EN L'AVENIR

Jaloux de leur passé, les Malouins ne sont cependant pas moins fiers d'une des réalisations françaises les plus étonnantes qui soient au monde : la première usine marémotrice jamais construite. Exploitant un phénomène naturel — la marée —, ce « barrage prototype » (sis à quelques kilomètres de la cité), constitue un défi à la technique et à la science d'alors. Grâce à leurs amis malouins, les Martignerains pouvaient en visiter les moindres détails, admirant la pureté des lignes, la simplicité audacieuse de la conception, la victoire de l'esprit sur la matière.

MARINS D'UN JOUR

Sacrifiant à l'officiel, les membres de la JCE de Saint-Malo avaient prévu de « faire connaître aux Suisses, les joies de la mer ». A l'aube d'un matin rayonnant, le groupe s'embarquait donc sur un bateau de pêche pour la levée des casiers de homards. Est-il besoin de dire combien l'on se méfia des crustacés, tout autant que... du mal de mer !!!

DES CONTACTS AIMABLES ET FRUCTUEUX

Si les contacts entre Malouins et Martignerains leur permettaient d'apprendre à se mieux connaître, ils ouvraient aussi de nouvelles portes à ces problèmes économiques ou sociaux, humains ou culturels qui, d'un pays à l'autre, se posent avec acuité.

Tenter de promouvoir des échanges culturels ou de créer un courant « Valais-Bretagne », faisant l'objet de divers entretiens.

L'aimable accueil réservé par la municipalité de Saint-Malo aux « visiteurs » d'une semaine, illustre ce désir mutuel de poursuivre les rencontres.

DERNIERE SOIREE... VALAISANNE

En voulant que ce séjour se terminât sur une note « valaisanne » la JCE de Martigny invitait ses amis, ainsi que diverses personnalités, à goûter la raclette, tout en dégustant force fendant (aimablement offert par diverses maisons de vin de la région).

Les quelque soixante personnes présentes, manifestant leur satisfaction, découvraient en même temps notre pays grâce à la projection de trois films aimablement prêtés par le cinéaste martignerain Michel Darbelay : « Le Valais des Jeux olympiques », « L'ascension de la face nord du petit-clocher-du-Portalet », les « championnats suisses de ski alpin ».

EN ATTENDANT LA VISITE DES MALOINS

Il va de soi que les Malouins rendront leur visite aux Martignerains. Impatients de découvrir, à leur tour, nos montagnes et de retrouver le goût... du fendant, ils mettent déjà sur pied « l'expédition » qui les conduira au pays des « 3000 ».

Alors, se concrétisera le jumelage officiel que les deux Jeunes Chambres souhaitent.

Michel PICHON



Quand un bernard-l'hermite (pour la circonstance) rencontre un homard.



Les membres de la JCS de Martigny devant le Mont-Saint-Michel



La réception par la municipalité ; de g. à d. : MM. Le Hérisse, président de la JCE de Saint-Malo, Masson, adjoint au maire, Lonfat, président de la JCE de Martigny, Le Héran, président de Saint-Malo.

Vous cherchez un mort? Il est ressuscité!



14 août 1944. — Dans un déluge de fer, de feu, de sang, Saint-Malo, l'orgueilleuse, la ville au passé bien glorieux, agonise, victime de la folie des hommes. Figure de proue, pierres calcinées. « Ni Français, ni Breton, Malouin suis », affirme avec véhémence le dicton. Dans cette volonté acharnée d'effacer les dates tragiques de l'histoire, dans ce refus de succomber, les Malouins — unanimes — vont entreprendre une œuvre colossale : celle qui fera disparaître les stigmates de la guerre, celle qui redonnera au vaisseau sa majesté. Mai 1970. — En battant le pavé des ruelles, en affrontant les remparts, en découvrant la ville, une seule pensée : Saint-Malo d'hier, Saint-Malo d'aujourd'hui, Saint-Malo de demain.

Nous cherchons plusieurs

monteurs électriciens

ayant si possible quelques années de pratique et sachant travailler de façon indépendante.

Aux monteurs travailleurs et capables, nous offrons des salaires supérieurs à la moyenne et tous les avantages sociaux d'une grande entreprise.

Téléphoner ou écrire à la maison

KUMMLER & MATTER S.A.

MARTIGNY, rue du Léman 3 bis - Tél. (026) 2 23 61.

36-4210